

[Text]

gained any new rights, as I understand it; all we have done is essentially made formal what exists. So we always had the right to associate, and we have had the right to collective bargaining. It is something we have tried to ensure, to make sure people have a fair and equitable working situation. I do not think the charter gives it any particular legality except that it is in there. It says this is a right. So then once it is specified, then it takes some extra added weight, if you will.

I think we would have made the same argument two years ago, without the charter. We would not have been able to say it is unconstitutional, but we would say with the same right it violates an inherent notion of democracy.

• 2125

Mr. Murphy: So you do not believe it is the opening section on the charter where it gives the government the right to make all reasonable laws? You do not consider that the Swiss-cheese out for the government?

Mr. Whiteside: Oh, I do.

Mr. Murphy: But on a different issue?

Mr. Whiteside: That is a different issue.

Mr. Murphy: Okay.

Mr. Whiteside: It is a real danger.

Mr. Murphy: Maybe I can go on to something which is not strictly in the legal aspect of it, but it is something which I consider maybe in terms of moral rights and human rights in a different vein. This present legislation, by denying the right of collective bargaining and by imposing the 6 and 5 regime, is going to enhance inequality. In other words, those who are lower paid, among them a number of groups of women workers, will have the wage differential in dollar terms increased as a result of this legislation. Would you not consider that, if not a legal right, at least a moral problem that the government is creating?

Mr. Whiteside: Well, I think it is a moral problem, but I think it is a judgmental call, and I could conceive of a situation where I would think one thing would be more equitable and you would think another thing was more equitable. I do not necessarily say that either one of us would be wrong. I might be able to argue that my position is more equitable than your position, but that is all. I do not know if I want to get into that.

Mr. Murphy: Does your association have a charter of its own or a statement of principles of its own?

Mr. Whiteside: Yes.

Mr. Murphy: I am thinking in terms of the rights of all individuals—I will use the example I am getting to—women workers or lowly paid workers, especially to try to make up for the inequalities of the system. In other words, I mean those who do not have rights or those who have lesser expression of rights—and I will use dollars as a right in this particular case. Is that not something that maybe your group would be very concerned about—this legislation?

[Translation]

droits, selon moi; nous n'avons fait que reconnaître officiellement ce qui existait déjà. Par conséquent, nous avons toujours le droit de nous associer, de négocier collectivement. C'est quelque chose que nous avons essayé d'assurer, pour que les citoyens se trouvent dans une situation professionnelle juste et équitable. Je ne pense pas que la Charte ajoute une légalité quelconque, à part le fait de consigner ce droit. Par conséquent, une fois qu'il est mentionné, il prend une plus grande valeur.

Je pense qu'il y a deux ans, sans la Charte, nous aurions présenté le même argument. Nous n'aurions pas pu dire que c'était inconstitutionnel, mais nous aurions dit, forts du même droit, que cette mesure va à l'encontre d'un principe démocratique essentiel.

M. Murphy: Vous ne pensez donc pas que c'est le premier article de la Charte qui accorde au gouvernement le droit d'édicter toutes les lois raisonnables? Ne pensez-vous pas que cela donne toute latitude au gouvernement?

M. Whiteside: Oh, je le pense.

M. Murphy: Mais sur une question différente?

M. Whiteside: Il s'agit d'une question différente.

M. Murphy: Très bien.

M. Whiteside: Le danger est réel.

M. Murphy: Je passerai maintenant à quelque chose qui n'est pas strictement juridique, mais que je situe plutôt dans le contexte des droits moraux et des droits de la personne. En déniaient le droit à la négociation collective, et en imposant un régime de 6 et de 5 p. 100, cette mesure législative ne pourra qu'accroître les inégalités. En d'autres termes, ceux qui reçoivent les salaires les moins élevés, et parmi eux un certain nombre de groupes de femmes, verront s'accroître l'écart entre leur rémunération et celle des autres, à cause de cette loi. Ne pensez-vous pas que le gouvernement crée un problème moral, sans parler des droits juridiques?

M. Whiteside: Je pense qu'il s'agit d'un problème moral, mais aussi d'une question de jugement, et j'imagine fort bien une situation où telle ou telle chose me paraîtrait plus équitable qu'une autre alors que vous penseriez le contraire, sans que l'un ou l'autre ait nécessairement tort. Je pourrais peut-être dire que mon point de vue est plus juste que le vôtre, mais c'est tout. Je ne sais pas si je tiens à approfondir cette question.

M. Murphy: Votre association possède-t-elle une charte ou un énoncé de ces principes?

M. Whiteside: Oui

M. Murphy: Je pense aux droits de tout un chacun, en particulier des femmes ou des salariés les moins bien rétribués—j'utiliserai cet exemple—pour essayer de pallier les injustices du système. En d'autres termes, je veux parler de ceux qui n'ont pas de droits ou de ceux dont les droits peuvent moins s'exprimer—et je parlerai des dollars comme d'un droit dans cet exemple précis. Est-ce que votre groupe ne se préoc-